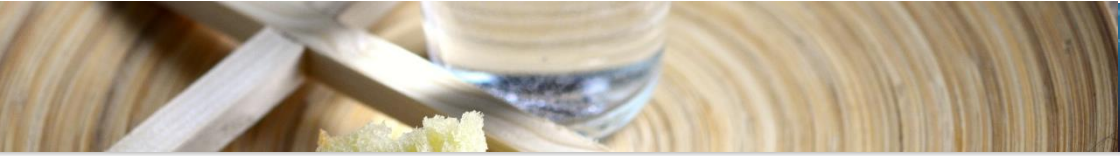


Mars
2022

À la Source

Le feuillet mensuel des fraternités locales missionnaires



A l'heure où j'écris cet édit, comment ne pas être déboussolée, chavirée inquiète même, par ce qui se passe en Ukraine. Comment peut-on en arriver là ? Comment cet évènement tragique peut-il venir interroger nos passions, notre soif de pouvoir, nos excès de violence, nos démons intérieurs ?

Le carême, temps liturgique dans lequel nous entrons, est un temps propice pour convertir nos cœurs, nos regards, un temps propice pour nous préparer à accueillir la Vie plus forte que la mort. Puisse dans les textes d'évangile de ce mois, ils vont nous y aider.

Dans son encyclique *Fratelli tutti*, notre cher pape François écrit ceci : « *Toute guerre laisse le monde pire que dans l'état où elle l'a trouvé. La guerre est toujours un échec de la politique et de l'humanité, une capitulation honteuse, une déroute devant les forces du mal* ». Le pape François nous invite, pour combattre ces forces du mal, à prendre les armes de la prière et du jeûne. Ce mercredi 2 mars premier jour du carême pourquoi ne pas se mobiliser pour prier et jeûner pour la PAIX ?

Lors de nos temps de fraternité nous sommes invités à partager le pain de la Parole, que ce pain soit nourriture pour notre aujourd'hui.

Bon partage é à chacun et chacune.

Agnès Laborde



Dimanche 6 mars

1^{er} dimanche de carême

Lc 4, 1-13 « Dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où il fut tenté »

L'Esprit Saint est avec Jésus, pendant les 40 jours du désert. Il est là au moment de ce dialogue étonnant avec le « tentateur ». Et si, la tentation était pour nous aussi, l'expression de notre condition humaine ? Être tenté n'est pas « mal »... c'est normal! Le carême va nous donner l'occasion, avec Jésus et l'Esprit Saint, de comprendre et d'aimer notre liberté.

Les réponses de Jésus au tentateur éclairent nos combats. Ils nous indiquent la bonne direction.

Par rapport aux biens matériels... le pain, ce qui nous nourrit... Cela ne doit pas envahir toute notre existence... « L'homme ne vit pas seulement de pain !»

Par rapport au pouvoir, à l'autorité, politique, médiatique, ai-je assez de distance pour ne pas sacraliser, idéaliser ce qui est le service de tous ? « C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás ».

Par rapport à la religion, la foi, quelle est la qualité de ma confiance en Dieu ? « Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu »

- Quelle place je donne à l'Esprit Saint dans mes journées ? Est-ce que je l'invoque au moment de mes décisions, de mes choix ?
- Quel exercice de ma liberté les trois tentations de Jésus suggèrent-elles ?

Dimanche 13 mars

2eme dimanche de carême

Lc 9, 28b-36 « Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre »

Il y en a qui se figure,

Il y en a qui se défigure

Il y en a qui se transfigure.

Il y en a qui se figure. Ils pensent que la réussite de la vie se mesure aux richesses que l'on possède, aux premières places que l'on a dans la société, aux réussites professionnelles. ... Jésus nous met en garde. Regardons les paraboles au festin du Royaume où ce sont les pauvres, les estropiés qui participent au repas de noces

Il y en a que se défigure. Nous savons combien participer au mal, ne pas respecter ce qui fait la dignité de l'autre, nous empêche d'être à l'image de Dieu. Saint Paul

À la Source

écrit à Tite, son disciple : « Nous aussi, autrefois, (avant de connaître le Christ mort et ressuscité) nous étions insensés, révoltés, égarés, esclaves de toutes sortes de convoitises et de plaisirs ; nous vivions dans la méchanceté et la jalousie, nous étions odieux et remplis de haine les uns pour les autres. » (Tt3.03)

Il y en a qui se transfigure. C'est le cas de Jésus. Son visage devient autre. Il rayonne de l'amour qui l'unit à son Père : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le » Son amour pour les hommes est source de lumière, il le sera pleinement au matin de Pâques. A nous de l'écouter. Sa parole créatrice nous renouvellera de l'intérieur. En mettant en pratique les Béatitudes, nous serons « lumière du monde ». Et en faisant passer par des actes l'amour de Dieu qui nous anime, nous transfigurons le monde.

- Et moi : est-ce que je me figure ? Est-ce que je me laisse défigurer par le mal ? Ou est-ce que je me laisse transfigurer par le don de l'Esprit du Christ ?

Dimanche 20 mars

3ème dimanche de carême

Lc 13, 1-9 « Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même »

Pour s'adresser à ses auditeurs Jésus s'appuie sur deux événements tragiques de l'actualité, la répression sanglante d'une révolte de galiléens par Pilate et la chute de la tour de Siloé. Ces événements étaient dans toutes les mémoires... Pour beaucoup, ils exprimaient la sanction de Dieu à l'égard de pécheurs... Or Jésus refuse cette interprétation. Dieu ne nous récompense pas ou ne nous châtie pas à travers les événements. Ceux qui ont péri n'étaient pas plus pécheurs que d'autres... « Nous sommes tous pécheurs », laisse entendre Jésus et nous avons tous à nous convertir... C'est le cœur du message.

La dureté de cette parole est tempérée par la douceur de la parabole sur le figuier stérile. Dieu est patient comme le vigneron. Il fait patienter le propriétaire du figuier. Il peut encore le sauver, lui donner des conditions favorables pour qu'il produise de beaux fruits.

Nous aussi à travers les événements de la vie Dieu nous travaille indirectement, il attend avec patience notre conversion.

- Dieu nous aime, quoi qu'il nous arrive ! Est-ce que j'en suis convaincu ?
- Quel chemin de conversion vais-je prendre au cours de ce carême, celui du partage, de la prière, du jeûne ?

Dimanche 27 mars

4ème dimanche de carême

Lc 15, 1-3.11-32 « Ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie »

Père, tu as en Jésus un Fils extraordinaire, un fils qui te connais bien, et dans cette parabole il veut me faire découvrir l'ampleur de ta miséricorde. Je te dis merci et je me laisse questionner par cette belle histoire. Tu es un Dieu qui nous fait confiance, tu nous donnes les richesses de ton amour et tu nous laisses libre de nos choix.

Le plus jeune fils de ta parabole a tout gaspillé, il s'est éloigné de toi, et il fait l'expérience de la pauvreté. Et c'est dans le vide de sa vie, qu'il entre en lui-même et qu'il redécouvre les signes de ta justice et de ton amour. Et il se met en route. Que ton Esprit Saint m'éclaire et m'aide à voir combien dans ma vie, il y a du gaspillage, combien j'ai besoin de me rappeler que tu es un Père pour moi. Que ton Esprit me bouscule et en ce temps de Carême me pousse à me mettre en route pour aller à ta rencontre. Redis-moi ; « n'aie pas peur », j'ouvre les bras pour t'accueillir, te pardonner, pour te redonner vie ».

La réaction du fils aîné me questionne aussi. Toi le Dieu amour, tu te fais silence parfois et je ne m'aperçois pas que tu es là à mes côtés. Je vis sans toi, oubliant de faire la fête, car tu es là sans que j'en prenne conscience. Tes richesses d'amour sont à ma portée et je n'y puise plus les signes de ta présence. Ouvre mes yeux aux richesses de ton amour. Aide-moi à me réjouir de l'amour que tu donnes à ceux et celles qui se sont éloignés de toi.

- En ce temps de Carême, je me mets dans la peau du jeune fils, et j'adresse à Dieu une demande de pardon.
- Je me mets dans la peau de fils aîné, et je cherche un ou deux signes qui me parlent de la présence de Dieu à mes côtés.
- Je prends le temps de dire merci à Dieu pour son amour qu'il nous révèle en Jésus-Christ.